

*Questions orales*

matin et qui a pour titre «Les données commerciales mensuelles: une agréable surprise». Les exportations ont encore augmenté. Je crois que la situation n'est donc pas aussi alarmante que le disent le député et le leader de l'opposition. Il importe de reconnaître que la situation n'est pas aussi sombre qu'il n'y paraît, qu'il existe certes des difficultés, mais aussi des éléments positifs dans l'économie.

• (1430)

**M. Douglas Young (Acadie—Bathurst):** Monsieur le Président, par suite de la baisse prononcée des taux d'intérêt aux États-Unis hier, l'écart s'est creusé davantage entre les taux américains et canadiens.

Des Canadiens sont victimes de la disparition d'emplois dans le secteur manufacturier, et le ministre en est conscient, et les faillites de particuliers et d'entreprises n'ont jamais été aussi nombreuses que maintenant dans l'histoire du pays.

Comment le ministre s'y prend-il pour expliquer aux gens d'affaires, qui font face à des taux d'intérêt élevés et à un dollar canadien fort, de quelle manière ils vont rester concurrentiels et survivre dans un climat semblable, lequel est la conséquence directe d'un plan proposé par le gouvernement dans son budget de février? Que répond-il aux entreprises, s'il ne veut pas nous répondre à nous?

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, je voudrais souligner qu'au cours des derniers mois l'écart entre les taux canadiens et américains a diminué de 150 points de base. Par conséquent, nous tenons compte des préoccupations soulevées par le député. Nous communiquons avec beaucoup de gens d'affaires, qui nous font part des mêmes inquiétudes. Nous en tenons compte.

Le député veut savoir pourquoi nous sommes dans cette situation. Nous savions fort bien en 1988 et en 1989 que les pressions inflationnistes étaient très fortes. Si nous ne l'avions pas reconnu, si nous avions laissé libre cours à l'inflation, comme c'est arrivé dans les années 70 et au début des années 80, ces mêmes gens d'affaires feraient face à un taux d'inflation et à des taux d'intérêt beaucoup plus élevés aujourd'hui, ce qui entraînerait une hausse considérable du chômage. C'est exactement ce

que nous tentons d'éviter avec nos politiques, monsieur le Président.

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

**L'AIDE POUR LA FAMINE EN ÉTHIOPIE**

**Mme Audrey McLaughlin (Yukon):** Monsieur le Président, je tiens, moi aussi, à féliciter le député de Windsor-Ouest pour son travail en tant que chef de l'opposition et je crois que nous avons tous apprécié sa prestation.

**Des voix:** Bravo!

**Mme McLaughlin:** Ma question, monsieur le Président, s'adresse au vice-premier ministre. Avec un taux de chômage élevé, une récession, de graves questions sur l'unité nationale, l'année a été très difficile pour le Canada et tous les députés se sont livrés à de sérieux examens de conscience.

Mais je veux aller au-delà de notre cercle immédiat parce que, en tant que nation, nous assumons une certaine responsabilité face aux milliers d'êtres humains qui se trouvent dans une situation bien pire que la nôtre et qui, en cette période de réjouissances, ont faim. Je pense qu'il convient de penser au rôle que notre nation doit jouer. Il y a environ quatre millions de personnes qui ont faim dans le nord de l'Éthiopie et Oxfam Canada a déclaré qu'il suffirait de 1,75 million de dollars pour contrer la famine.

Est-ce que le gouvernement veut éviter cette famine et dégager immédiatement les 1 750 000 \$ qu'il faut pour que la population du nord de l'Éthiopie puisse elle aussi passer de belles fêtes?

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur le Président, avant de répondre, je veux féliciter moi aussi le chef de l'opposition qui est délivré de ses fonctions. Certains d'entre nous savent à quel point quitter ce poste peut être cause de satisfaction. Et puis-je aussi . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Expliquez.

**M. Clark (Yellowhead):** Oh, mes paroles sont peut-être un peu ambiguës.

En cette fin d'année civile où elle a été élue à la tête de son parti, qu'il me soit aussi permis de féliciter le chef du